

## Compte rendu de la 4e réunion du groupe « AOP Fourrages » Mercredi 30 juin 2021

Réf : 21-

Lieu : GAEC de l'ADRET (BARD)

Présents : Richard Mazet, Patrice Mathevon, Pierre Eric Jarrafoux, Vincent Fournier, Etienne Murat, Rémi Barou, Nicolas Gorand, Victor Grange, Nicolas et Michel Marchand, Aurélie Passel, Rébecca Etienne (co-animatrice, Sarah Gagneux (Loire Forez Agglomération).

Intervenants : Pierre Marie LeHenaff (conservatoire botanique), Maxime Vial (Vial Prairies)

La 4e réunion du groupe s'est tenue le 30 juin 2021, à Bard chez Richard Mazet de 13h à 17h. 14 personnes étaient présentes. L'objectif de la journée était une initiation à la reconnaissance botanique afin de reconnaître les espèces indicatrices et de faire le lien avec les pratiques notamment de fertilisation.



### I. Impacts de la fertilisation sur les prairies (PM LeHenaff)

- Présentation de résultats de l'INRAe de Toulouse : flexibilité d'une prairie (garder un équilibre entre des espèces précoces et tardives), valeur d'usage d'une parcelle...

- Les pratiques de fertilisation impactent la flore présente dans la prairie. La fertilisation agit à deux niveaux, à court terme et à moyen terme. Un apport d'azote au printemps favorise des espèces précoces qui sont alors en compétition avec les autres espèces.

→ On observe une **augmentation de la fertilisation** apportée à l'échelle du Massif Central, ce qui entraîne une **précocification des parcelles**. Or, les prairies avec végétation plus tardive peuvent jouer un rôle très important pour faire face aux aléas climatiques

→ Les **parcelles tardives** peuvent servir de report sur pied.

Ex : les bilans azotés en AOP Saint Nectaire indiquent des valeurs au dessus de 150 UN

- Le **brome mou** apparait de plus en plus (espèce annuelle favorisée par les sécheresses, épiaison rapide)

→ Les **espèces annuelles** prennent le dessus tandis que les vivaces sont cachées de la lumière. Elles ont une forte aptitude à coloniser : cycle de développement rapide, nombreuses graines, bonne aptitude germinative, forte dissémination...

- effet différent selon une utilisation de **lisier** (court terme) ou de **fumier** (long terme)

→ Le système lisier nourrit uniquement les espèces précoces (à consommation de ressources)

## II. Premier retour sur les observations de parcelles de la zone (Maxime Vial)

- forte **hétérogénéité pédologique intra prairie** (cohabitation de milieux très séchants et pauvres et milieux très riches) et fort **gradient de fertilité** → gestion difficile  
- 25% de « Prairies Temporaires » mais en réalité 35% « Prairies à Rotation Longue » → 40% des surfaces sont labourées

- **hétérogénéité** au sein du territoire

Bard : zone la plus pauvre en fertilisation / Noiretable : bons sols mais hydromorphie / Sauvain: très bonne qualité des sols, végétation plus précoces  
→ comparaison difficile entre les 3 zones

- Sur 800 parcelles, 20 parcelles ont un **intérêt botanique fort**

! perte du fond prairial : précocification de la végétation (Effet lisier)

Le seuil des **200 degrés jours** (base 1er janvier) sera atteint 15 jours plus tôt en 2050 (15 jrs/30 ans)

Source : AP3C

- beaucoup de **petites parcelles étalées** → forte pression de pâturage sur quelques parcelles  
ex : GAEC de l'Adret = 3 sites d'exploitation distants de 2 à 6 km

- **mélanges** : beaucoup de mélanges OH Suisse (mélanges ne durent que 3-4 ans au lieu de 6 annoncés, spécialisés fauche ou pâture), dactyle  
→ mélanges Capflor : proposer gammes de mélange pour 2022 adaptées à la zone AOP, mixtes (fauche/pâture)

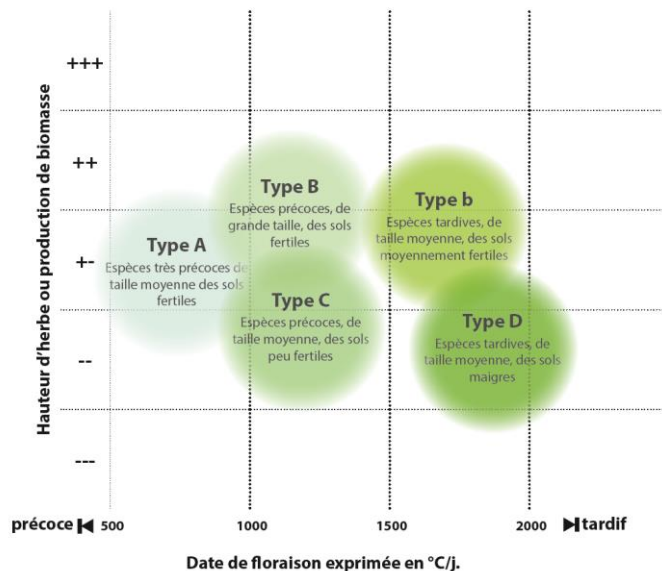
- **estives** : forte présence de la **Calune**

Hautes Chaumes plus pauvre que Haute Loire ou Mézenc

→ Un déprimage des génisses rapide (de 200 à 400 degrés jours à partir du 1er février) favorise le développement des précoces et conserve les tardives

### Diagramme de répartition des groupes fonctionnels de graminées

Ces résultats sont issus des travaux de l'INRA de Toulouse. Si ces travaux ont concerné les graminées dans un premier temps, ces approches ont été étendues à l'ensemble des dicotylédones pour cette typologie, groupe pouvant représenter une biomasse importante dans les prairies de montagne.



### Pour en savoir plus

Cruz, P., Theau, J. P., Lecloux, E., Jouany, C., & Duru, M. (2010). Typologie fonctionnelle de graminées fourragères pérennes : une classification multitraits. *Fourrages*, (201), 11-17.

Theau J.P., Pauthenet Y., Cruz P. (2017) : « Une typologie des espèces non graminéennes pour mieux caractériser la diversité et la valeur d'usage des prairies permanentes », *Fourrages*, 232, 321-329.

*Extrait de la typologie multifonctionnelle des prairies du Massif Central*

Exemple type B : **Fromental élevé**

**Dactyle** : apparaît vert mais faible valeur alimentaire

→ l'adaptation ne se joue pas en une année mais sur le long terme.

### III. Reconnaissance botanique

Parcelle	Espèces observées
Parcelle 1	fétuque rouge très aptente fétuque faux roseaux : peu aptente millepertuis (! espèce photosensibilisante à forte dose pour les prim'holstein et montbellirardes)  Brachypode penné : indique une flore tardive houleuse laineuse Avoine jaunâtre
Parcelle 2	agrostis capillaire (rose) gesce des prés (jaune) fromental élevée knautie d'Auvergne (mauve) : recherche de graines (450€/kg) centaurée jacée Grande Marguerite → Flore tardive betoine officinale campanule agglomérée → fort intérêt pour la biodiversité
Parcelle 3	prairie temporaire : mélange Suisse Ray gras, Lotier

*NB : une typologie simplifiée sera prochainement distribuée au groupe*

→ laisser recharger les stocks de graines tous les 5 ans (comme un sursemis) : une première coupe précoce permet d'enlever les espèces peu intéressantes.

→ identifier les parcelles qui ont un intérêt pour le report sur pied

→ certaines parcelles surpâturées à sortir de la pâture pour en faire de la fauche ou rentrées en rotation

### Tour de table final

Les choix ne sont pas évidents car il y a aussi un objectif de production.

Les changements ne se font pas du jour au lendemain (la renaturalisation d'une prairie précoce prend plusieurs années)

Il faut mieux repenser la place de ses prairies naturelles et réapprendre à les valoriser : report sur pied

→ Viser l'optimisation des charges plutôt que la maximisation du profit.

### Les prochaines rencontres du groupe

- ✓ Fin d'été, automne : visite de parcelles
- ✓ Automne : restitution typologie de prairies et diagnostic multifonctionnel, visite de terrain...
- ✓ Hiver : simulation de pratiques adaptées aux fermes du groupe à l'aide d'un support informatique (plusieurs rencontres par territoire)
- ✓ Printemps prochain : formation/visite d'exploitation hors territoire valorisant plus de prairies naturelles.
- ✓ Proposition de test : accompagner une renaturalisation de prairie dans le groupe (sursemis avec des graines récoltées à la brosseuse à graines de prairies naturelles : secteur Saint Flour)
- ✓ A long terme : mettre en place un observatoire des prairies, valoriser la biodiversité dans les cahiers des charges AOP, récolter les graines d'espèces à fort intérêt botanique...